

ET AUSSI

sam 18 fév de 10h à 18h, atelier de lecture collective

animé par Caroline Masini et Florian Onnéin
ouvert à tou-te-s, participation : 10 € par atelier, sur inscription

les 20, 21 et 22 fév de 10h à 17h, atelier de jeu

dirigé par Maguy Marin et David Mambouch
pour les professionnel-le-s, participation : 100 € par atelier, sur inscription

du 20 au 24 fév de 10h à 17h, atelier costumes pour les ados «Fabrication d'un accessoire»

dirigé par Marie Delphin
atelier pour les 13-17 ans, participation : 150 €, sur inscription

du 20 au 25 fév de 10h à 17h, stage de jeu «Entendre, voir, écrire, dans le désordre»

dirigé par Marie Payen
pour les professionnel-le-s, sur inscription

EXPOSITIONS

Agnès Fornells et Yvan Salomone

à partir de 18h, les soirs de représentations, dans le hall du théâtre, entrée libre

en partenariat avec le 

PROCHAINS SPECTACLES

Théâtre des 13 vents

Cœur instamment dénudé

texte et mise en scène : Lazare
jeu 16, ven 17, mar 21 et mer 22 mars à 20h
jeu 23 mars à 19h
au Théâtre des 13 vents

Saison Montpellier Danse 2022-2023

La consagración de la primavera (le sacre du printemps)

Israel Galván
ven 24 fév à 20h
à l'Opéra Berlioz / Le Corum

NOUVEAU ! COVOITURAGE

Afin de développer le covoiturage pour se rendre au théâtre, nous vous proposons un lien, sur la page des spectacles de notre site, vers la plateforme de covoiturage Mobicoop.

Vous trouverez un lien Mobicoop pour chaque représentation.

Le covoiturage, c'est écologique et convivial alors tentez l'expérience !

Théâtre des 13 vents

administration : 04 67 99 25 25

billetterie : 04 67 99 25 00

www.13vents.fr



Montpellier Danse

Agora cité internationale de la danse

18 rue Sainte Ursule CS 39520

34961 Montpellier Cedex 2

billetterie : 04 67 60 83 60

www.montpellierdanse.com



théâtre
des 13 vents centre
dramatique
national montpellier

SAISON 22-23

en partenariat avec

SAISON
MONTPELLIER
DANSE 22.23

mar 14, mer 15 et ven 17 fév à 20h

jeu 16 fév à 19h

durée 1h 30

*Y ALLER VOIR
DE PLUS PRÈS*

conception : Maguy Marin

en étroite collaboration et avec :

Antoine Besson, Kaïs Chouibi, Daphné Koutsafti, Louise Mariotte

et avec l'équipe artistique :

pour le film David Mambouch et Anca Bene

pour les maquettes Paul Pedebidou

pour l'iconographie Benjamin Lebreton et Louise Mariotte

pour la conception sonore et musicale David Mambouch

pour la direction technique et la lumière Alexandre Béneteaud

assisté de Kimberley Berna-Cotinet

pour le son Victor Pontonnier

pour la scénographie Balyam Ballabeni & Benjamin Lebreton

assistés de Côme Hugueny

pour les costumes Nelly Geyres

pour la technique vocale Emmanuel Robin

régie plateau Albin Chavignon

coproduction : Festival d'Avignon; Théâtre de la Ville - Paris; Théâtre Dijon Bourgogne - Centre dramatique national; Théâtre des 13 vents CDN Montpellier; Théâtre + Cinéma - Scène nationale de Narbonne; Théâtre de Lorient - Centre dramatique national; Pôle-Sud - CDCN Strasbourg; Les Halles de Schaerbeek - Bruxelles; Le Parvis - Scène nationale Tarbes Pyrénées; Théâtre National de Bretagne - Rennes; Compagnie Maguy Marin

La Compagnie Maguy Marin à rayonnement national et international est soutenue par la Direction Régionale des Affaires Culturelles Auvergne-Rhône-Alpes. La Compagnie Maguy Marin est subventionnée par la Ville de Lyon, la Région Auvergne-Rhône-Alpes et reçoit l'aide de l'Institut français pour ses projets à l'étranger.

diffusion nationale et internationale : A Propic / Line Rousseau & Marion Gauvent

Le fil rouge de cette pièce est La Guerre du Péloponnèse. Dans ce monument de la littérature antique, Thucydide raconte le conflit sanglant opposant Sparte à Athènes au Ve siècle avant notre ère. Quel est le sujet de votre création ?

D'une pièce à l'autre, sous des formes très différentes, je me pose toujours les mêmes questions. Comment vivre ensemble ? Comment trouver des formes de vie possibles, différentes de celles que l'on connaît depuis longtemps ?

Avec cette création, j'essaie de faire se rejoindre l'histoire antique et contemporaine. Les sièges de villes relatés par Thucydide ne sont pas si éloignés de ceux de Madrid (1936-1939) ou de Sarajevo (1992-1996).
propos recueillis par Francis Cossu en février 2021, Festival d'Avignon (extrait)

L'histoire.

Pour Walter Benjamin « l'histoire n'obéit pas aux fausses évidences chronologiques, sa construction appelle à reprendre le montage dont la matière première est la citation. Écrire l'histoire, c'est la citer ».¹

S'approcher... là où, dans les profondeurs des couches sédimentées, tressées en un palimpseste sur lequel nous vivons, il fait sombre. Interroger les morts. Nombreux sont les récits que ces derniers nous ont laissé en héritage, événements vécus au cours des siècles passés qui ont transformé le monde dans lequel nous vivons aujourd'hui. Si la guerre avec ses massacres et ses ravages a malheureusement souvent été leur point commun, la résistance opposée par les hommes aux oppressions de toute nature laisse entrevoir une espérance que seules des luttes concrètes nous ont permis de percevoir.

S'exercer à l'obscurité, pour que nos yeux finissent par distinguer les détails qui, dans l'histoire, fondent et produisent des événements inondés par la lumière éblouissante et partisane des pouvoirs, subtilisant à nos yeux les causes cachées qui les ont produites. Et tenir tête face à des barbaries toujours réinventées.

« Le premier qui, ayant enclos un terrain, s'avisait de dire, ceci est à moi, et trouva des gens assez simples pour le croire, fut le vrai fondateur de la société civile. Que de crimes, de guerres, de meurtres, que de misères et d'horreurs n'eût point épargnés au genre humain celui qui, arrachant les pieux ou comblant le fossé, eût crié à ses semblables : Gardez-vous d'écouter cet imposteur ; vous êtes perdus, si vous oubliez que les fruits sont à tous, et que la terre n'est à personne »²

Jouer à dénicher sans continuité logique, par montage et association d'idées, les conflits d'intérêts individuels et collectif qui amènent des petites guerres dérisoires de voisinage aux conflits mondiaux, tyrannies, meurtres, délations, collaborations, accommodements et lâchetés perpétrés sans interruption depuis la nuit des temps. Opérer par sauts, rebonds, hiatus, reprises et donner à voir le travail d'une élucidation tâtonnante qui bute, reprend, justifie, culpabilise, ajoute, avance et recule en fonction du danger encouru et de sa propre survie.

Y aller voir de plus près.

Maguy Marin

Il y a un lieu de naissance, autre qu'une ville. Toulouse. Un emplacement atteint suite à une série de déplacements provoqués par des mouvements politiques en Espagne. Ainsi, grandir par-là, en France, au tout début des années 1950. Puis, il y a un désir de danser qui se confirme par un enchaînement d'études – de Toulouse, à Strasbourg puis à Mudra (Bruxelles) dans lequel se manifestent déjà des rencontres : les étudiants acteurs du Théâtre National de Strasbourg, Maurice Béjart, Alfons Goris et Fernand Schirren... Une volonté qui s'affirme avec le groupe Chandra puis au Ballet du XX^{ème} siècle. Le travail de création s'amorce aux côtés de Daniel Ambash, et les concours de Nyon et de Bagnolet (1978) appuient cet élan.

De 1980 à 1990, portée par la confiance de l'équipe de la Maison des arts de Créteil, la recherche se poursuit avec Christiane Glik, Luna Bloomfield, Ulises Alvarez, et bien d'autres encore.

1987, une nouvelle rencontre : celle avec Denis Mariotte. Une collaboration s'amorce. Décisive, elle ouvre le champ des expériences.

1998 sera l'année d'une nouvelle implantation. Un nouveau territoire pour un nouveau Centre chorégraphique national à Rillieux-la-Pape, dans le quartier de la Velette. Avec la nécessité de reprendre place dans l'espace public pour y célébrer les richesses des différences et le plaisir du jeu très vivant de la création.

L'année 2011 sera celle d'une remise en chantier des modalités dans lesquelles s'effectuent la réflexion et le travail de la compagnie. Après l'intensité des années passées au CCN de Rillieux-la-Pape, s'ouvre à partir de 2012 la nécessité d'une nouvelle étape à partir d'un ancrage dans la ville de Toulouse.

En janvier 2015, Maguy Marin et la compagnie retrouveront l'agglomération lyonnaise. Une installation à Ramdam à Sainte-Foy-lès-Lyon qui enclenchera le déploiement d'un nouveau projet partagé avec d'autres artistes : Ramdam, un centre d'art.

1. Daniel Bensaid : *Walter Benjamin - Sentinelle Messianique*

2. Jean-Jacques Rousseau : *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes.*